

Séminaire–atelier de Dakar du 30 novembre au 2 décembre 2005

--

**„ Les universités d’Afrique Francophone et la
connaissance au service du développement :
quelles leçons tirer des expériences réussies“**

L’expérience du PROJET D’INITIATIVE CIBLE (PIC)

***« Consolider la relation entre recherche universitaire et
opérations de développement en renforçant les synergies
entre savoirs scientifiques et savoirs paysans. »***

**Amoukou Adamou Ibrahim et Yamba Boubacar
Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)**

Présentation et justification du Projet Initiative Ciblée

- Le Pic répond à une problématique qui a émergé directement de la collaboration entre le Projet de Développement Rural d'Aguié, financé par le FIDA, et l'Université de Niamey. Cette collaboration s'insère dans une phase expérimentale conduite de 1998 à 2002 afin de réorienter l'approche du projet d'Aguié et cela en vue de la formulation d'une nouvelle opération de développement rural qui débutera en 2003.
 - Le PIC s'est greffé sur les travaux précédemment entamés au cours de la phase expérimentale et sur ce nouveau projet dans une logique de **renforcement de la réflexion sur les nouvelles méthodes de recherche conjointe** et sur les **voies et moyens permettant de traduire les exigences qui en découlent dans de nouveaux dispositifs pédagogiques.**
-

- **En effet, les recherches conduites au cours de la phase expérimentale démarré en 1998 ont fait appel à de nouvelles capacités de communication, non seulement entre mondes/logiques différentes, mais aussi entre disciplines scientifiques pour faire face à la vision holistique des paysans.**
- **Par exemple, par rapport à l'analyse de questions relatives à la fertilité, il est apparu impossible de dissocier les dimensions physico-chimiques des aspects culturels, anthropologiques et socio relationnels (qui ont trait à la gestion de la vaine pâture, des contrats de parcage, des relations entre pasteurs et agriculteurs, aux aspects fonciers, etc.).**
- ***Or, si, d'une part, l'articulation entre disciplines et la communication entre systèmes de connaissance se sont révélées problématiques, d'autre part, cette expérience pilote n'a pas été sans effet sur le fonctionnement traditionnel des relations entre chercheurs et paysans.***

-
- Ceci a conduit les chercheurs, parmi lesquels primaient les spécialistes en sciences exactes, ainsi que d'autres catégories d'acteurs impliqués, à se questionner en profondeur sur leur nouvelle position professionnelle vis à vis des paysans, mais également par rapport aux collègues universitaires.
 - Très schématiquement, le défi qui est apparu consiste à passer d'une vision plutôt centraliste de la science, privilégiant la capacité de résolution des problèmes par un seul type de savoir, à la vision d'une construction commune, privilégiant le croisement des savoirs (entre scientifiques, mais aussi entre scientifiques et paysans) comme stratégie de connaissance et d'action.
 - Dans ce cadre, un renforcement des capacités d'intermédiation entre différents acteurs et savoirs est apparu crucial.
-

-
- **Ces préoccupations communes aux différents acteurs impliqués ont conduit à chercher des voies et moyens, particulièrement sur le plan de la formation et de la recherche universitaires pour :**
 - **Concevoir des méthodes aptes à développer une recherche pour et par les pauvres qui seront mises en œuvre par les Universités impliquées dans le projet ;**
 - **Mieux échanger et partager les résultats aussi bien que les processus de recherche en changeant d'échelle, du niveau expérimental (quelques villages) au niveau inter villageois, voire même régional, national et international.**
-

- Ce questionnement ainsi que la dynamique de changement professionnel et également institutionnel (notamment au niveau de l'université et du projet impliqués au Niger) qui a été amorcée au cours de la phase expérimentale se trouvent à la base de la collaboration inter universitaire envisagée. Dans ce cadre, les universités de Belgique ont été appelées à contribuer :
 - au renforcement de la rigueur et de la crédibilité scientifique des processus de recherche conjointe valorisant les échanges et le développement de complémentarités entre logiques scientifiques et logiques paysannes ;
 - à la mobilisation d'une expertise interdisciplinaire s'articulant aux compétences locales ;
 - au changement d'échelle et à l'élargissement du partage et de l'application des méthodes et des résultats de ces recherches ;
 - à l'ancrage solide des formations dispensées dans des expériences ~~concrètes de recherche-action, permettant d'adapter les dispositifs~~ pédagogiques aux exigences de terrain.

II. Émergence de l'initiative

Le partenariat entre le Projet de Développement Rural d'Aguié et l'Université Abdou Moumouni (UAM) de Niamey a commencé depuis 2001.

Il avait comme objectif essentiel d'élaborer une méthodologie d'appui aux initiatives et innovations Paysannes.

L'Université a été sollicitée pour un appui au repérage des initiatives et innovations paysannes à travers une étude intitulée «Etude des pratiques et stratégies paysannes de gestion de la fertilité des sols et des risques climatiques dans la région d'Aguié (Maradi) » afin de faire principalement la promotion des plus pertinentes.

- Les résultats intéressants de cette première étude ont encouragé l'équipe technique du projet à continuer à faire appel à l'UAM pour approfondir certains axes d'intervention du futur projet (vulnérabilité, genre et inter villages) et des demandes des paysans.

Ce qui du coup a renforcé le partenariat entre un projet de développement et des institutions universitaires de recherche (UAM et son partenaire UCL de Belgique).

Les différents groupes d'acteurs (universitaires du Nord et du Sud, agents du projet, ONGs, bailleurs de Fonds) ont réfléchi à la mise en place d'un cadre plus formel de collaboration qui a abouti à l'élaboration d'un nouveau projet collaboratif intitulé Projet Initiative Ciblée (PIC).

Le PIC a été élaboré pour mener des recherches essentiellement sur le terrain d'Aguié sur la base des demandes et préoccupations des paysans et de l'équipe du Projet Aguié.

L'objectif de cette collaboration pour le Projet Aguié est de contribuer, à travers des études diagnostiques et de repérage des initiatives et innovations paysannes, à l'établissement d'une situation de référence en vue de la mise en œuvre du PPILDA (nouvelle opération de développement rural).

L'objectif spécifique est de renforcer les capacités des populations cibles à définir, concevoir et mettre en œuvre, au sein d'un processus de développement local et dans une logique de partenariats, des initiatives et innovations techniques, économiques et sociales, leur permettant de réduire leur pauvreté et leur vulnérabilité

III. Déroulement du Projet

La population concernée par ce projet comprend les enseignants, les chercheurs, les étudiants, les agents des projets impliqués, les communautés et acteurs locaux au Sud comme au Nord.

Il s'agit de définir et mettre en place au sein des Universités belges et de l'Université de Niamey des dispositifs de formation plus adaptés aux exigences de terrain (telles qu'elles se sont manifestées au cours de la phase expérimentale de la collaboration entre le projet de développement rural d'Aguié et l'Université de Niamey).

-
- Pour créer ces dispositifs plus adaptés, le PIC se fonde sur un processus expérimental dont la méthodologie est en soi un produit de recherche. Deux étapes préliminaires ont été conçues afin de :
 - faire remonter au niveau des programmes de formation, au Niger et en Belgique, le fruit du travail de recherche réalisé au cours de la phase expérimentale (interpellations suscitées par une approche alternative, synergies développées entre savoirs, méthodes novatrices, résultats prometteurs) ;
 - consolider les acquis de la phase expérimentale à travers des recherche-action conduites conjointement entre ces deux universités, en étroite collaboration avec le projet de développement et les communautés rurales d'Aguié, en vue d'alimenter ultérieurement les dispositifs de formation. C'est à ce niveau qu'interviendra un appui méthodologique consistant à analyser les modes d'interaction et de communication entre chercheurs, paysans et agents de développement;
-

Les résultats de ces deux étapes permettront ensuite de mettre au point et tester de nouveaux dispositifs pédagogiques au sein des Universités belges et de celle de Niamey pour renforcer les compétences demandées sur le terrain.

A cet effet, il s'agira de systématiser et traduire les analyses de terrain en une série de repères méthodologiques servant à bâtir des dispositifs de formation.

Ceux-ci seront expérimentés au sein du DEA « Développement/Environnement/Sociétés » interuniversitaire coordonné par l'UCL et du DESS « Protection de l'Environnement et Amélioration des Systèmes Agraires Sahéliens » du CRESA/Université de Niamey.

Concrètement, à titre d'exemple, quand les chercheurs établissent avec les paysans un protocole sur une pratique locale (régénération naturelle assistée, paillage, compostage) pour en apprécier l'efficacité en termes de réduction de la vulnérabilité et élaborer des possibilités d'amélioration, cette activité elle-même fera l'objet de recherche du PIC (méta recherche).

Ceci permettra de dégager des éléments d'appréciation des limites et des avancées qu'expérimentent les chercheurs notamment dans les domaines des perceptions et des savoirs paysans ainsi que sur le plan de l'interdisciplinarité, et ces éléments serviront de repère pour l'amélioration des formations.

IV. Obstacles et facteurs de réussite

- Les difficultés rencontrées se traduisent à chaque niveau (ministère, université, ONG, institutions locales) par une méfiance sur ce que peut apporter la démarche de croisement des savoirs et une compréhension différente entre partenaires de la manière dont se déroule le débat scientifique dans l'université et hors de l'université.
 - En effet, l'articulation est difficile entre le terrain et les lieux de formation, pour des raisons de distance, mais aussi parce que le dialogue "inter savoirs" n'était pas simple à instaurer. Les universitaires comme les paysans ont éprouvé de la peine à prendre du recul par rapport à leurs savoirs (Pourquoi je crois à ce que je crois, sur quels fondements s'établissent mes croyances,...).
 - On peut souligner aussi la difficulté de travailler de manière interdisciplinaire au sein même de l'institution universitaire, entre enseignants mais aussi entre étudiants.
-

Le principal facteur de réussite est la démarche PAIIP utilisée dans toutes les études (Programme d'appui à l'innovation et initiative paysannes).

Tous les thèmes de recherche traités dans le cadre de la collaboration ont suivi les étapes suivantes:

Avant le démarrage :

- **Expression des besoins par les populations et/ou le Projet Aguié ;**
 - **Production des termes de référence par le Projet Aguié ;**
 - **Négociation avec les partenaires (chercheurs et étudiants);**
 - **Élaboration de la méthodologie et des protocoles par les chercheurs et les étudiants;**
-

Pendant la réalisation :

- Partage de l'esprit de l'approche du PAIIP, ses outils, méthodes et principes ;
 - Validation du thème de recherche avec les paysans ;
 - Conduite de la recherche sur la base d'un guide consensuel (UCL UAM, ENDA, Projet Aguié) par les étudiants ;
 - Restitutions périodiques au Projet Aguié, aux paysans et aux encadreurs de la recherche par les étudiants pour apprécier l'état d'encadrement des travaux ;
 - Restitution finale des résultats aux paysans et au Projet Aguié par les étudiants et leurs encadreurs ;
 - Production des documents (mémoires et rapports) par les étudiants et les chercheurs.
-

V. Impacts du projet PIC

* **Sur le plan pédagogique** (Pour les universités UAM et UCL)

- Travail important sur le suivi des mémoires des étudiants et les exigences de la recherche-action pour les enseignants de même que la possibilité de faire des publications.
 - Élaboration d'un guide méthodologique (*faire de sa recherche un instrument d'appui au changement*) permettant aux étudiants de faire des mémoires actions et non des mémoires classiques.
 - Enrichir le référentiel pédagogique pour former des ressources humaines capables d'accompagner les paysans vers le développement.
-

- **Sur le plan du développement du monde rural (Pour le projet Aguié et les villageois)**

Les résultats obtenus à l'issue des études menées dans le cadre de cette collaboration (voir annexe) ont permis :

- Par rapport à la connaissance sur la vulnérabilité, de disposer des informations utiles sur les perceptions, facteurs et stratégies de réduction de la vulnérabilité dans la zone du projet. Aussi, ces résultats ont permis de mieux clarifier la situation de la femme dans cette société et de dégager des stratégies d'appui à cette composante en termes d'activités d'augmentation de revenus et de renforcement de capacités organisationnelles.

En plus l'équipe du projet dispose d'outils qui permettent de mieux identifier et promouvoir les activités appropriées aux différentes catégories et composantes sociales.

Par rapport à la constitution de grappes villageoises, de guider l'équipe du futur projet sur les logiques villageoises, les facteurs et les grands principes déterminants l'inter villages.

De faire des propositions concrètes d'actions structurantes sur la création de revenus nouveaux.

La pertinence de la démarche et l'engagement des acteurs (agents du Projet, les paysans et les chercheurs) et les résultats obtenus ont beaucoup influencé l'obtention du Financement du PPILA (projet Aguié).

* **multiples transformations significatives aux niveaux des 3 acteurs (Paysans, développeurs et chercheurs) dont quelques exemples :**

- Chez les paysans, on constate une acquisition de capacités de proposition et de négociation avec les intervenants : passage d'une posture attentiste à une position proactive (anticiper), un abandon sensible de la position d'assisté et découverte des capacités d'action propre, un développement des capacités de réflexion et de débat tant au niveau individuel que collectif, une participation active des femmes dans les actions de développement du village, et l'établissement de plus en plus de relations directes avec les partenaires techniques, etc..
- Chez les universitaires, c'est plutôt un changement du regard et de la considération vis-à-vis des paysans, une découverte de nouvelles manières de travailler en "véritable partenariat" avec les villages, une diversification des partenariats et, du coup, une nette amélioration de la concertation inter- et intra structures (exemples : collaboration Université / INRAN, concertation inter-STA), une réduction des pratiques instrumentalisantes ('les paysans au service des programmes des intervenants'), et une approche de la recherche agronomique moins exclusivement centrée sur la rigueur scientifique, davantage soucieuse des acteurs et des impacts à produire, qu'on observe.

-
- le changement d'attitudes Chez les agents du projet, les transformations vis-à-vis de tous les partenaires, les paysans, les chercheurs, les services, (franchise, respect, reconnaissance, écoute et valorisation), le passage d'une approche descendante ("On te dit de faire, alors tu fais !") à une approche concertée ("Tu proposes, on en discute et on décide ensemble"), aussi bien au sein du projet qu'au village ou avec les autres partenaires.
-

VI Conclusion

Cette expérience de partenariat entre un projet de développement, des populations bénéficiaires et des universitaires est unique au Niger.

Elle a créé une synergie dans la réflexion, valorisé les connaissances de ces trois types d'acteurs pour répondre à préoccupations différentes mais complémentaires (pédagogie, outils d'aide à la décision, lutte contre la vulnérabilité et la pauvreté) tout en induisant des transformations positives chez chacun.

Comment lever le défi du sous-développement de nos ruraux si on agissait autrement ?

Annexes : activités de recherches menées dans le cadre du projet PIC-Aguié

Thèmes	<i>Principaux résultats</i>
<p>Etude des pratiques et stratégies paysannes de gestion de la fertilité des sols et des risques climatiques dans la région d'Aguié (Maradi)</p>	<p>Identification d'une diversité de perceptions par les paysans de la notion de fertilité des risques climatiques et pratiques des modalités et d'innovations</p> <p>Identification de plusieurs contraintes à la faisabilité des pratiques pour toutes les catégories sociales</p> <p>Identification de stratégies variées en fonction des catégories sociales et du contexte socio-économique</p>
<p>Analyse des dynamiques inter-villageoises dans la perspective d'un développement local dans deux grappes (Dan saga et Damama)</p>	<p>Connaissance des logiques (géographique et thématiques) qui déterminent l'inter-villages</p> <p>Identification des facteurs favorisants et limitants</p> <p>Connaissance des grands principes qui sous tendent la construction de l'inter-villages dans la zone</p>
<p>Etude des facteurs et perceptions sociales de la vulnérabilité</p>	<p>Connaissance des perceptions paysannes de la vulnérabilité</p> <p>Connaissance de trois grandes échelles de vulnérabilité (zone agro-écologique, village et exploitation)</p> <p>Identification de quatre (4) catégories sociales au niveau exploitation</p>
<p>Etude de la vulnérabilité selon une approche genre</p>	<p>Connaissance des principaux facteurs et causes de vulnérabilité (sécheresse, déficit de production, événements sociaux, etc.)</p> <p>Les femmes sont plus vulnérables que les hommes à cause des pesanteurs socio-économiques (difficulté d'accès aux moyens de production et de ressources, surcharge des travaux ménagers, poids des cérémonies etc.)</p> <p>Identification des stratégies collectives et individuelles (concertations villageoises et inter-villageoises, promotion des organisations socio-économiques, capitalisation dans le bétail, cultures de rente, initiatives autour des AGR)</p>

<p>Impacts des cérémonies sur le processus de vulnérabilisation des ménages</p>	<p>Connaissance des perceptions paysannes de la vulnérabilité Connaissance de trois grandes échelles de vulnérabilité (zone agro-écologique, village et exploitation) Identification de quatre (4) catégories sociales au niveau exploitation Connaissance des principaux facteurs et causes de vulnérabilité (sécheresse, déficit de production, événements sociaux, etc.) Les femmes sont plus vulnérables que les hommes à cause des pesanteurs socio-économiques (difficulté d'accès aux moyens de production et de ressources, surcharge des travaux ménagers, poids des cérémonies etc.) Identification des stratégies collectives et individuelles (concertations villageoises et inter-villageoises, promotion des organisations socio-économiques, capitalisation dans le bétail, cultures de rente, initiatives autour des AGR)</p>
<p>Participation à l'élaboration d'un cadre pour le processus de co-validation de tests agronomiques entamé lors des activités de la CT/PIIP au sein des populations rurales d'Aguié au Niger</p>	<p>Connaissance des perceptions et pratiques de validation chez les chercheurs et les paysans. La CT/PIIP agit plus spécifiquement à l'élaboration d'un cadre conceptuel qui faciliterait le partenariat entre chercheurs du CERRA et les paysans. Les chercheurs de l'UAM jouent un rôle conceptuel dans le processus de validation. Les objectifs sont considérés comme principal critère de validation. Chaque paysan possède ses propres critères de validation qui diffèrent de ceux de son voisin et peuvent évoluer avec le temps en fonction de sa situation socio-économique. Connaissance des caractéristiques de la validation.</p>
<p>Etude sur les dynamiques organisationnelles dans la zone d'intervention du projet</p>	<p>identification des différentes organisations paysannes : l'individu apparaît comme un acteur social.</p>
<p>Etude des initiatives paysannes en matière de conduite de l'élevage des ruminants dans deux grappes de villages de l'arrondissement d'Aguié</p>	<p>Identification des contraintes (d'ordre alimentaire, production et sanitaire) liées à la conduite de l'élevage Identification des contraintes de faisabilité des initiatives et innovations Identification et caractérisation de plusieurs initiatives et innovations en matière conduite de l'élevage</p>

<p>Etude de faisabilité technique et organisationnelle d'un marché de bois issu de la régénération naturelle dans la grappe de Dan Saga</p>	<p>Le potentiel ligneux de la zone est évalué, les besoins des populations en produits ligneux sont déterminés; Un cadre de concertation ainsi que les mécanismes pour l'exploitation, la commercialisation et la gestion de la ressource sont trouvés; Les conditions de mise en place d'un marché rural sont créées ainsi que les dispositifs organisationnels, de fonctionnement et de gestion du marché reposant sur les rôles des différents acteurs sont clairement définis.</p>
<p>Etude de la filière des ressources du doumier dans la perspective de la mise en place d'un marché au niveau de la grappe de EL Guéza</p>	<p>L'étude de la filière doumier et de ses sous produits est faite Un cadre de concertation ainsi que les mécanismes pour l'exploitation, la commercialisation et la gestion de la ressource sont trouvés; Les conditions de mise en place d'un marché rural sont créées ainsi que les dispositifs organisationnels, de fonctionnement et de gestion du marché reposant sur les rôles des différents acteurs sont clairement définis.</p>
<p>Analyse de la gestion du foncier conséquences de la crise foncière dans le processus de vulnérabilisation des ménages dans la zone d'Aguié</p>	<p>Le statut du foncier dans la zone d'Aguié est caractérisé ; Les causes et conséquences de la crise foncière sur la vulnérabilisation des ménages sont bien connues et analysées ; Les stratégies développées par les différentes catégories sociales ainsi que les mutations en cours sont identifiées ainsi que des propositions de sortie de crise sont formulées par les acteurs et les institutions concernées.</p>

<p>Etude des effets/impacts des initiatives et innovations paysannes améliorant les revenus des ménages dans la zone d'Aguié</p>	<p>Les initiatives et innovations améliorant les revenus des ménages sont identifiées, caractérisées et analysées (un accent particulier est mis sur les composantes et catégories sociales);</p> <p>Leurs effets et impacts sont déterminés en intégrant les aspects genre;</p> <p>Les initiatives et innovations les plus pertinentes (rentabilité et pouvoir structurant) sont proposées pour leur promotion et leur diffusion.</p>
--	--

. Contributions des études à l'objectif spécifique du PPILDA

Au regard de son objectif le PPILDA aura à promouvoir un développement local autour des grappes de villages qui ont décidé de se mettre ensemble. Il appuiera la promotion des initiatives et innovations paysannes ayant un impact sur la réduction de la vulnérabilité et de la pauvreté.

Les femmes et les jeunes étant les groupes cibles privilégiés de ce projet, il aura à appuyer l'intégration de l'approche genre et la promotion des organisations paysannes dans sa stratégie d'intervention. C'est dans ce cadre que les termes de références des différentes études demandées au PIC ont été élaborés.

Les résultats obtenus à l'issue des études menées dans le cadre de cette collaboration ont permis :

Par rapport à la connaissance sur la vulnérabilité, de disposer des informations utiles sur les perceptions, facteurs et stratégies de réduction de la vulnérabilité dans la zone du projet. Aussi, ces résultats ont permis de mieux clarifier la situation de la femme et de dégager des stratégies d'appui à cette composante en termes d'activités d'augmentation de revenus et de renforcement de capacités organisationnelles.

En plus l'équipe du projet dispose d'outils qui permettent de mieux identifier et promouvoir les activités appropriées aux différentes catégories et composantes sociales.

Par rapport à la constitution de grappes villageoises, de guider l'équipe du projet sur les logiques villageoises, les facteurs et les grands principes déterminants l'inter-villages.

S'agissant des études en cours sur l'analyse des initiatives et innovations paysannes et leurs effets sur la sécurisation des ménages et l'amélioration des revenus, les résultats permettront de les caractériser et de ressortir leurs effets et leurs pouvoirs structurants en vue de leur réplique à grande échelle dans le cadre du PPILDA.

Les autres études en cours sur la valorisation des ressources ligneuses issues de la régénération naturelle et les produits et sous produits du doumier (issus des demandes paysannes) permettront de créer un cadre organisationnel construit avec la participation de tous les acteurs et qui sera directement opérationnel pour le démarrage du projet.

*Merci
de Votre
Aimable Attention!*
